



## Panorama du département

Adossé au Massif central par les Monts d'Aubrac qui culminent dans le département à 1 463 mètres, l'Aveyron est constitué principalement de hauts plateaux rocheux, dont le Parc naturel régional des Grands Causses, qui occupe une grande partie au sud du département. Les rivières Lot, Tarn et Aveyron y creusent des gorges et des vallées profondes. L'Aveyron occupe la partie nord-est de Midi-Pyrénées. Le développement de son économie repose en partie sur le désenclavement rendu parfois difficile par une topographie particulièrement accidentée : l'amélioration des voies de communication en cours y contribue, comme l'ouverture du viaduc de Millau, sur l'axe autoroutier nord-sud qui relie le département à Montpellier et à Clermont-Ferrand. L'attrait de nombreux villages pittoresques complète l'attractivité économique du département. Avec ses 8 735 km<sup>2</sup>, l'Aveyron est l'un des plus vastes départements de métropole (5<sup>e</sup> rang) et de loin le plus étendu de Midi-Pyrénées.

### Topographie accidentée, une contrainte forte pour l'économie aveyronnaise

Carte physique du département de l'Aveyron



Source : Insee

© IGN 2010 - Insee 2012

Martine Torno

## Rodez, principal carrefour aveyronnais

L'armature urbaine de l'Aveyron repose sur ses quatre principales agglomérations : Rodez (un peu moins de 50 000 habitants en 2009), Millau (23 500 habitants), Decazeville (près de 16 000 habitants) et Villefranche-de-Rouergue (13 000 habitants). Un Aveyronnais sur trois vit dans la zone d'influence de Rodez, chef-lieu du département et seule grande aire urbaine qui compte 83 300 habitants en 2009 et occupe le 5<sup>e</sup> rang régional. Sa situation géographique, à la jonction des grandes voies de communication aveyronnaises, a longtemps canalisé l'exode rural vers la préfecture : la présence d'un aéroport et l'amélioration de l'axe routier vers Toulouse contribuent aujourd'hui au dynamisme de l'aire ruthénoise. Millau, seule autre commune de plus de 20 000 habitants, constitue le centre d'une aire d'influence de taille bien plus modeste avec 28 400 habitants. Au nord-ouest, les deux autres agglomérations du département étendent leurs aires de taille moyenne : celle de Villefranche-de-Rouergue en expansion et celle de Decazeville en déclin. Dans cette zone, 5 400 Aveyronnais résident dans les communes appartenant à l'aire urbaine lotoise de Figeac. Au sud et au nord, les deux petites aires de Saint-Affrique (9 700 habitants) et d'Espalion (5 800 habitants) complètent l'armature urbaine de l'Aveyron.

## Un renouveau démographique porté par les nouveaux arrivants

Au 1<sup>er</sup> janvier 2009, l'Aveyron compte 277 000 habitants. Entre 1999 et 2009, sa population augmente de 0,5 % par an. Ce taux de croissance est l'un des plus faibles de Midi-Pyrénées, juste devant celui des Hautes-Pyrénées, et est inférieur à la moyenne métropolitaine. Pourtant, depuis 1999, le département gagne à nouveau des habitants après plus d'un siècle de déclin : entre 1990 et 1999, il perdait 0,3 % de sa population chaque année. Ce relatif dynamisme sur la période récente est dû uniquement à l'arrivée de population venue s'installer sur le territoire (+ 0,7 % par an). C'est une attractivité deux fois plus grande qu'en moyenne en métropole, mais inférieure à celle de la région, particulièrement forte il est vrai. Le déficit des décès sur les naissances freine quant à lui la croissance (- 0,2 % par an), alors que le solde naturel est légèrement positif en Midi-Pyrénées.

## Dynamisme démographique de l'aire urbaine de Rodez

Alors que la population de la commune de Rodez n'augmente que de 2,7 % en dix ans, contre 5 % pour l'ensemble de département, la croissance démographique à proximité y est très forte. Le rythme de croissance de la population dépasse ainsi les 20 % dans certaines communes comme Valady, à l'ouest, ou encore comme Luc-la-Primaude ou Calmont, au sud. La croissance relative est plus soutenue qu'à Rodez dans la quasi-totalité des autres communes de l'aire urbaine, y compris des communes importantes comme Onet-le-Château, Sébazac-Concourès ou Baraqueville. Au total, l'aire urbaine de Rodez, qui représente un tiers de la population aveyronnaise, absorbe la moitié de la croissance démographique de l'ensemble du département. Autour de Villefranche-de-Rouergue, la population augmente fortement dans une dizaine de communes comme Vailhourles ou La Rouquette. Le phénomène de périurbanisation est moins marqué autour de Millau ou de Saint-Affrique. Cette dernière commune bénéficie cependant d'une croissance

## Rodez, 5<sup>e</sup> grande aire urbaine de Midi-Pyrénées

Armature urbaine de l'Aveyron

|                                                      | Population |        |
|------------------------------------------------------|------------|--------|
|                                                      | 2009       | 1999   |
| <b>Principales communes</b>                          |            |        |
| Rodez                                                | 24 358     | 23 707 |
| Millau                                               | 22 013     | 21 339 |
| Villefranche-de-Rouergue                             | 12 213     | 11 919 |
| Onet-le-Château                                      | 10 862     | 9 922  |
| Saint-Affrique                                       | 8 280      | 7 507  |
| <b>Principales unités urbaines (agglomérations)*</b> |            |        |
| Rodez                                                | 49 181     | 38 458 |
| Millau                                               | 23 493     | 22 840 |
| Decazeville                                          | 15 824     | 17 044 |
| Villefranche-de-Rouergue                             | 12 911     | 12 561 |
| Saint-Affrique                                       | 9 393      | 8 592  |
| <b>Aires d'influence des unités urbaines*</b>        |            |        |
| Grande aire urbaine                                  |            |        |
| Rodez                                                | 83 268     | 65 267 |
| Moyennes aires                                       |            |        |
| Millau                                               | 28 379     | 28 005 |
| Villefranche-de-Rouergue                             | 20 017     | 16 553 |
| Decazeville                                          | 18 806     | 19 567 |
| Petites aires**                                      |            |        |
| Saint-Affrique                                       | 9 652      | //     |
| Espalion                                             | 5 785      | //     |

\* contour 1999 pour les données de 1999, contour 2010 pour les données de 2009

\*\* Saint-Affrique et Espalion n'étaient pas des aires d'influence urbaine en 1999

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

## L'Aveyron à nouveau attractif

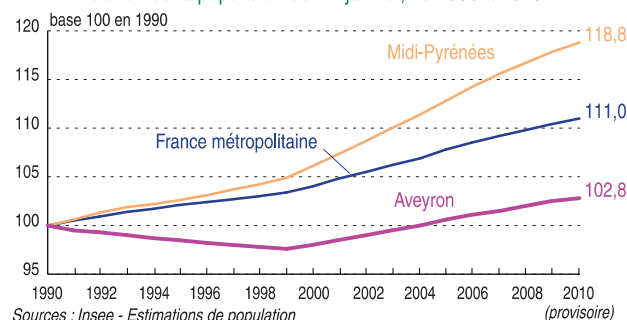
Nombre d'habitants et évolution de la population de 1999 à 2009

|                       | Population     |                | Évolution annuelle 1999 - 2009 (%) |                      |                                  |
|-----------------------|----------------|----------------|------------------------------------|----------------------|----------------------------------|
|                       | 2009           | 1999           | Total                              | Due au solde naturel | Due au solde migratoire apparent |
| <b>Aveyron</b>        | <b>277 048</b> | <b>263 924</b> | <b>0,5</b>                         | <b>- 0,2</b>         | <b>0,7</b>                       |
| Midi-Pyrénées         | 2 862 707      | 2 552 696      | 1,2                                | 0,1                  | 1,1                              |
| France métropolitaine | 62 465 709     | 58 520 688     | 0,7                                | 0,4                  | 0,3                              |

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

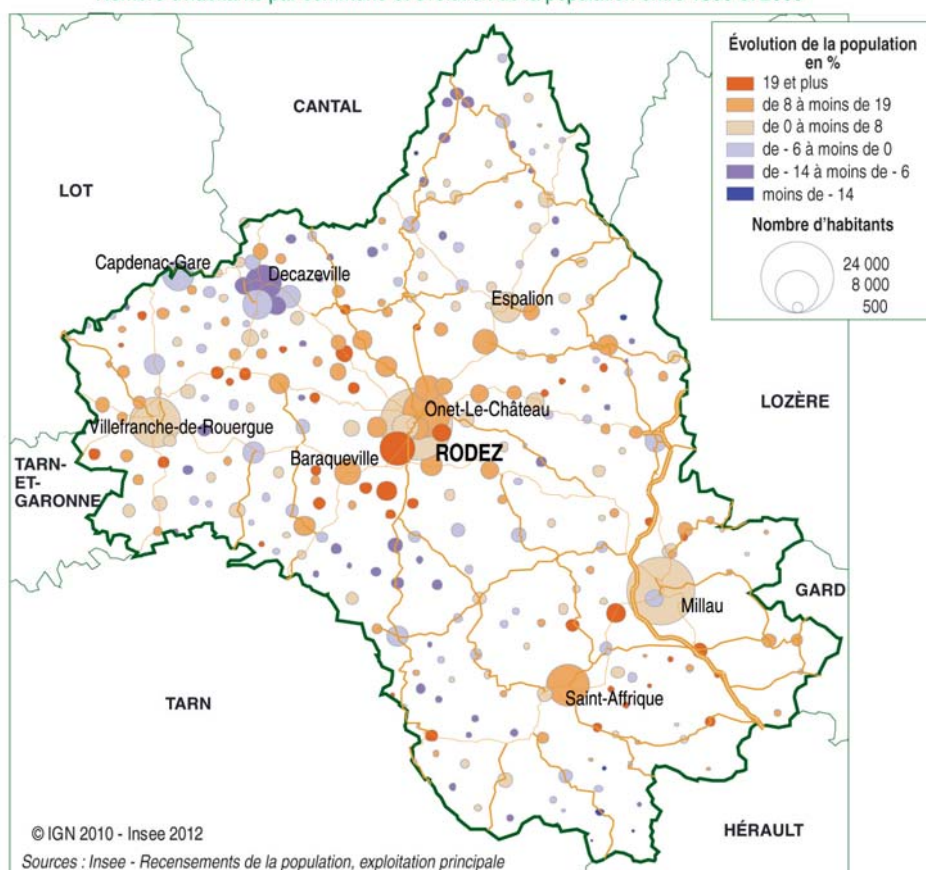
## Depuis 1999, l'Aveyron gagne à nouveau des habitants

Évolution de la population au 1<sup>er</sup> janvier, de 1990 à 2010



### Dynamique démographique forte autour de Rodez

Nombre d'habitants par commune et évolution de la population entre 1999 et 2009



nettement plus élevée que celle des autres villes-centres de l'Aveyron (+ 10,3 %).

À l'inverse, l'aire de Decazeville, ancien bassin minier qui connaît toujours des difficultés de reconversion, perd des habitants. Ce phénomène est plus marqué pour la commune de Decazeville (10 % en dix ans) que pour les communes périphériques.

Enfin, le dynamisme démographique de l'ensemble du département n'empêche pas de nombreuses petites communes rurales de continuer à perdre des habitants.

### Un département âgé

L'Aveyron est un département marqué par le vieillissement : l'âge moyen y est de 44,3 ans en 2008, contre 39,6 ans en métropole. Seuls sept départements métropolitains ont une population plus âgée, dont le Lot et le Gers dans la région. Et 24 % des Aveyronnais sont des seniors (65 ans ou plus), contre 17 % en moyenne en métropole. Cette population en âge de quitter le monde du travail devrait progresser fortement dans les prochaines décennies. Si les caractéristiques de fécondité, de mortalité et de flux migratoires restaient identiques, 1 habitant sur 3 aurait plus de 65 ans en 2040, contre 1 sur 4 en France métropolitaine. La part des seniors progresserait cependant un peu moins que dans l'ensemble de la métropole dans les trente prochaines années. En Midi-Pyrénées, seuls le Tarn-et-Garonne, le Tarn, et surtout la Haute-Garonne verraient cette part de population augmenter plus lentement. En revanche, la part des 6 à 39 ans est moins forte en Aveyron qu'en métropole (36 % contre 43 %). Et l'écart est particulièrement important à partir de 18 ans : 23 % de la population aveyronnaise a entre 18 et 39 ans, contre 29 % en moyenne en métropole. Nombre de ces jeunes adultes quittent le département pour suivre des études universitaires.

### Une personne sur trois de 65 ans ou plus en Aveyron en 2040

Structure par âge de la population en 2008 et 2040 (projection)

|                 | Population en 2008 |              |               |                       | Projection de population en 2040 |              |               |                       |
|-----------------|--------------------|--------------|---------------|-----------------------|----------------------------------|--------------|---------------|-----------------------|
|                 | Aveyron            |              | Midi-Pyrénées | France métropolitaine | Aveyron                          |              | Midi-Pyrénées | France métropolitaine |
|                 | Nombre             | %            | %             | %                     | Nombre                           | %            | %             | %                     |
| Moins de 3 ans  | 8 486              | 3,1          | 3,3           | 3,7                   | 8 900                            | 2,8          | 3,0           | 3,4                   |
| De 3 à 5 ans    | 8 732              | 3,2          | 3,3           | 3,7                   | 9 300                            | 2,9          | 3,1           | 3,3                   |
| De 6 à 17 ans   | 35 435             | 12,8         | 13,6          | 14,7                  | 38 600                           | 12,2         | 12,6          | 13,4                  |
| De 18 à 24 ans  | 17 002             | 6,2          | 8,6           | 8,9                   | 18 800                           | 6,0          | 8,0           | 8,0                   |
| De 25 à 29 ans  | 13 545             | 4,9          | 5,8           | 6,2                   | 14 800                           | 4,7          | 5,5           | 5,8                   |
| De 30 à 39 ans  | 32 476             | 11,8         | 13,0          | 13,4                  | 32 600                           | 10,3         | 11,6          | 11,9                  |
| De 40 à 49 ans  | 38 014             | 13,8         | 14,2          | 14,0                  | 33 700                           | 10,7         | 11,6          | 11,5                  |
| De 50 à 59 ans  | 38 890             | 14,1         | 13,5          | 13,4                  | 36 500                           | 11,6         | 11,9          | 11,6                  |
| De 60 à 64 ans  | 17 074             | 6,2          | 5,6           | 5,3                   | 18 800                           | 6,0          | 5,5           | 5,3                   |
| De 65 à 74 ans  | 29 613             | 10,7         | 8,8           | 8,0                   | 42 600                           | 13,5         | 11,7          | 11,1                  |
| De 75 à 84 ans  | 26 868             | 9,7          | 7,5           | 6,4                   | 37 600                           | 11,9         | 9,7           | 9,1                   |
| 85 ans et plus  | 9 754              | 3,5          | 2,8           | 2,3                   | 23 200                           | 7,4          | 5,8           | 5,6                   |
| <b>Ensemble</b> | <b>275 889</b>     | <b>100,0</b> | <b>100,0</b>  | <b>100,0</b>          | <b>315 400</b>                   | <b>100,0</b> | <b>100,0</b>  | <b>100,0</b>          |

Sources : Recensement de la population 2008, exploitation principale ; Omphale 2010 - scénario central

res ou entrer dans la vie active, le plus souvent à Toulouse ou Montpellier.

## Beaucoup de résidences secondaires

Les résidences secondaires sont beaucoup plus nombreuses en Aveyron qu'en moyenne en province : 17,8 % des logements sont des résidences secondaires ou des logements occasionnels, contre 11,2 % en province et 10,6 % en moyenne en Midi-Pyrénées. Ce parc est réparti sur tout le territoire aveyronnais. Entre 1999 et 2008, il augmente au même rythme qu'en province mais moins vite qu'en Midi-Pyrénées. En Aveyron, 73 % des logements sont des résidences principales en 2008 : c'est près de 10 points de moins qu'en Midi-Pyrénées ou qu'en moyenne en province. La croissance du parc y a été moins rapide entre 1999 et 2008. Le nombre de résidences principales augmente surtout dans les deux principales agglomérations, Rodez et Millau, avec une croissance très rapide dans les communes périurbaines, notamment à Luc-la-Primaude, Baraqueville et Onet-le-Château. Le parc de logements vacants est lui aussi plus important en Aveyron qu'ailleurs et augmente très rapidement entre 1999 et 2008. C'est notamment le cas dans quelques communes rurales de la pointe nord du département, qui sont en perte de population.

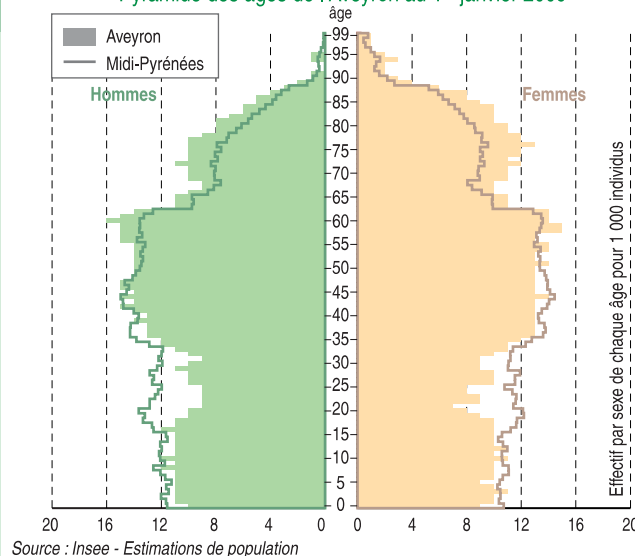
## De nombreux pôles de proximité

Hormis la Haute-Garonne, très peuplée, l'Aveyron est le département de Midi-Pyrénées où les pôles de service et d'équipements de proximité sont les plus nombreux. Ainsi, 22 % des communes offrent à la population au moins la moitié des équipements dits de proximité (école primaire, épicerie, médecin généraliste, pharmacie, boulangerie, bureau de poste, ...). Ces pôles sont plus nombreux dans la moitié nord de l'Aveyron, où se concentre la population. Au sud, ils se situent sur les axes secondaires de communication. Pourtant, seuls 7 Aveyronnais sur 10 vivent dans un pôle offrant des services de proximité contre 8 habitants sur 10 en province.

Les 18 pôles de services proposant une gamme de services dits intermédiaires (collège, orthophoniste, supermarché, Trésor public...) sont concentrés sur les principaux axes de communication. Le sud du département n'est pas couvert par des pôles de services intermédiaires, mais les deux pôles de services supérieurs de Millau et Saint-Affrique compensent cette carence : on y

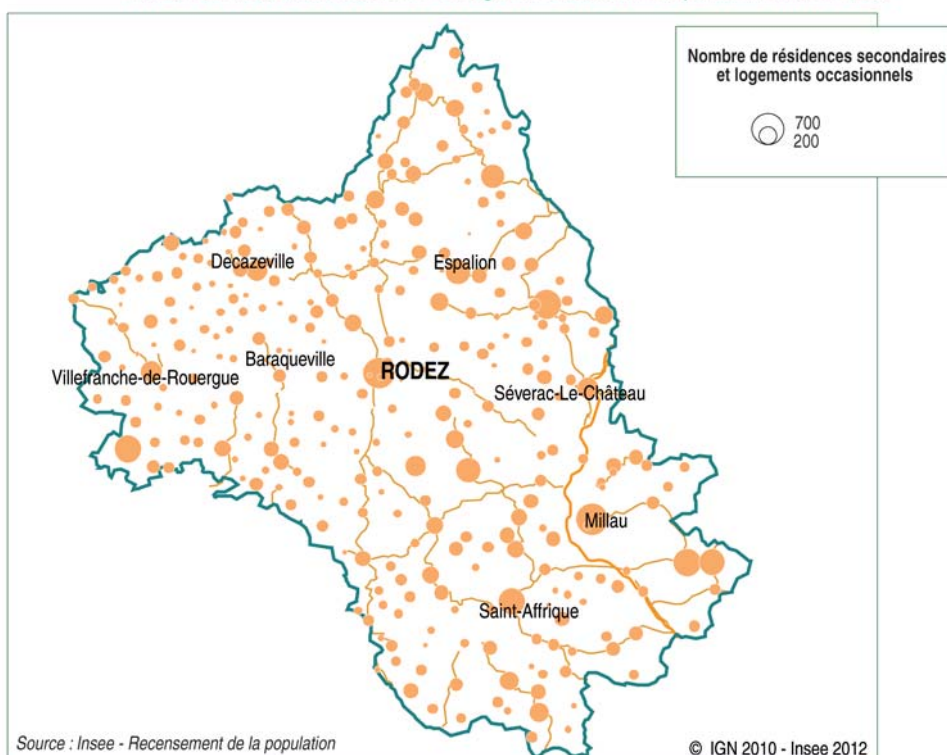
## De nombreux seniors, peu de jeunes adultes

Pyramide des âges de l'Aveyron au 1<sup>er</sup> janvier 2009



## Des résidences secondaires présentes sur l'ensemble du territoire

Nombre de résidences secondaires et logements occasionnels par commune, en 2008



## Développement du parc de résidences principales parmi les plus faibles de la région

Parc de logements par catégorie au 1<sup>er</sup> janvier 2008 et évolution entre 1999 et 2008

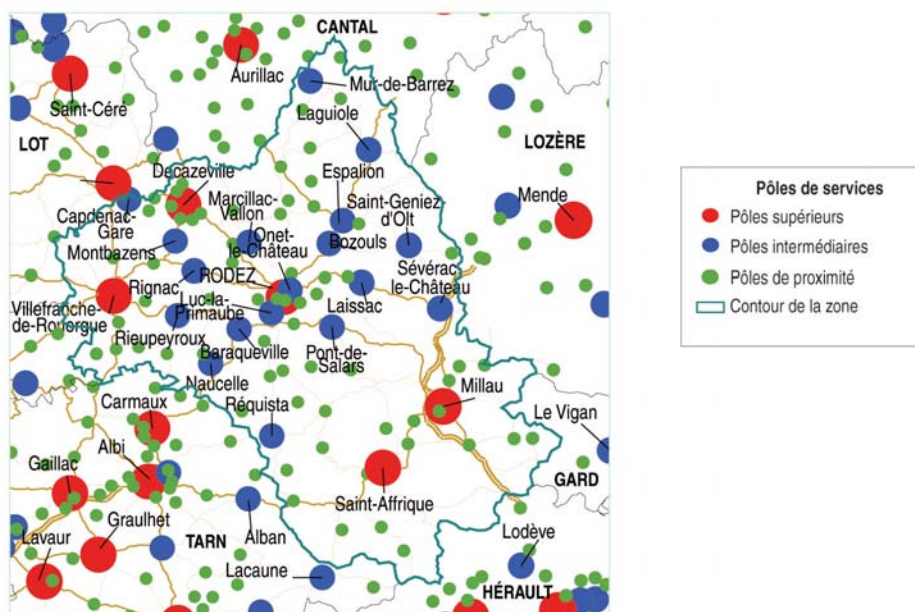
|                         | Aveyron        |              |                       | Midi-Pyrénées |                       | France de province |                       |
|-------------------------|----------------|--------------|-----------------------|---------------|-----------------------|--------------------|-----------------------|
|                         | Nombre         | Part (%)     | Évolution 1999 - 2008 | Part (%)      | Évolution 1999 - 2008 | Part (%)           | Évolution 1999 - 2008 |
| Résidences principales  | 122 960        | 73,4         | 11,7                  | 82,1          | 17,5                  | 82,1               | 12,5                  |
| Résidences secondaires* | 29 745         | 17,8         | 7,2                   | 10,6          | 8,4                   | 11,2               | 7,5                   |
| Logements vacants       | 14 792         | 8,8          | 22,8                  | 7,3           | 13,1                  | 6,7                | 12,6                  |
| <b>Ensemble</b>         | <b>167 497</b> | <b>100,0</b> | <b>11,8</b>           | <b>100,0</b>  | <b>16,1</b>           | <b>100,0</b>       | <b>11,9</b>           |

\* Y compris logements occasionnels

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

## Des pôles de services intermédiaires concentrés dans la moitié nord du département

Communes pôles de services du département de l'Aveyron



Source : Insee - Base permanente des équipements 2010

© IGN 2010 - Insee 2012

trouve aussi les services plus rares de la gamme supérieure, telles que lycée, hypermarché, maternité, agence de Pôle emploi... Au total, l'Aveyron dispose seulement de cinq pôles de services supérieurs correspondant aux cinq principales villes (dont trois sont au nord-est du département).

Toutes gammes d'équipement confondues en 2010, l'Aveyron est le département le mieux équipé de la région, avec le Lot et l'Ariège : on y compte 378 équipements pour 10 000 habitants, contre 335 en Midi-Pyrénées et 289 en métropole.

Il n'en demeure pas moins qu'une part de la population plus grande qu'ailleurs est éloignée des équipements, qu'il s'agisse de commerces et services de proximité ou d'équipements plus rares. De nombreuses communes sont en effet isolées, avec un accès routier rendu difficile par le relief accidenté.

## Plus d'1 personne sur 3 à la retraite en Aveyron

Population de 15 ans ou plus par type d'activité au 1<sup>er</sup> janvier 2008

|                        | Aveyron        |              | Midi-Pyrénées | France métropolitaine |
|------------------------|----------------|--------------|---------------|-----------------------|
|                        | Nombre         | Part (%)     | Part (%)      | Part (%)              |
| Actifs ayant un emploi | 113 172        | 48,8         | 49,9          | 50,9                  |
| Chômeurs               | 9 073          | 3,9          | 5,8           | 6,6                   |
| Retraités              | 81 166         | 34,9         | 28,4          | 25,6                  |
| Elèves, étudiants      | 13 237         | 5,7          | 8,4           | 8,5                   |
| Autres inactifs        | 15 610         | 6,7          | 7,5           | 8,4                   |
| <b>Ensemble</b>        | <b>232 258</b> | <b>100,0</b> | <b>100,0</b>  | <b>100,0</b>          |

Source : Insee - Recensement de la population 2008, exploitation principale

## Moins d'actifs en raison des nombreux retraités

La population active, qui comprend aussi les chômeurs, ne représente que 52,7 % de la population de 15 ans et plus en 2008, soit 4,8 points de moins qu'en moyenne en métropole. Cela s'explique par un nombre relativement plus important de retraités et ce, malgré une moindre proportion d'élèves et d'étudiants.

Cependant, sur la seule population en âge de travailler (de 15 à 64 ans), le taux d'activité est en revanche le plus fort des départements de la région : 73 % des 15-64 ans ont un emploi ou en recherchent un, contre 71,7 % en moyenne dans la région ou en métropole. Il est vrai que les jeunes, moins scolarisés ou en études qu'ailleurs, sont plus nombreux à se présenter sur le marché du travail.

## Les demandeurs d'emploi sont plus souvent des employés et des femmes en Aveyron

Demandes d'emploi par sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle au 31 déc. 2011

|                               | Aveyron       |              | Midi-Pyrénées | France métropolitaine |
|-------------------------------|---------------|--------------|---------------|-----------------------|
|                               | Nombre        | Part (%)     | Part (%)      | Part (%)              |
| Moins de 25 ans               | 2 382         | 17,9         | 16,4          | 17,0                  |
| 25 à 49 ans                   | 8 124         | 61,1         | 64,4          | 63,9                  |
| 50 ans et plus                | 2 798         | 21,0         | 19,2          | 19,1                  |
| Ouvriers                      | 2 845         | 21,4         | 19,3          | 22,7                  |
| Employés                      | 8 834         | 66,4         | 65,9          | 63,2                  |
| Techniciens, agts de maîtrise | 1 151         | 8,6          | 9,6           | 8,1                   |
| Ingénieurs, cadres            | 474           | 3,6          | 5,2           | 6,0                   |
| Hommes                        | 6 157         | 46,3         | 46,5          | 49,2                  |
| Femmes                        | 7 147         | 53,7         | 53,5          | 50,8                  |
| <b>Ensemble</b>               | <b>13 304</b> | <b>100,0</b> | <b>100,0</b>  | <b>100,0</b>          |

Champ : DEFM catégories A, B, C, données brutes

\* Catégorie A, B, C : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ou ayant exercé une activité réduite au cours du mois.

Sources : Pôle Emploi, DARES

## Nette hausse du chômage depuis 2009

Le chômage touche structurellement moins la population aveyronnaise que l'ensemble de la population midi-pyréenne ou française. Cependant, comme ailleurs, il augmente fortement depuis 2009, avec l'apparition de la crise économique et financière : 6,5 % de la population active est au chômage en 2009, ce qui constitue un record depuis 1985 dans ce département.

Les demandeurs d'emploi de 50 ans et plus inscrits à Pôle emploi sont proportionnellement plus nombreux qu'en Midi-Pyrénées ou en France métropolitaine, ainsi que les employés. De même, la part des femmes à la recherche d'un emploi y est plus grande qu'en moyenne en métropole, comme dans l'ensemble de la région.

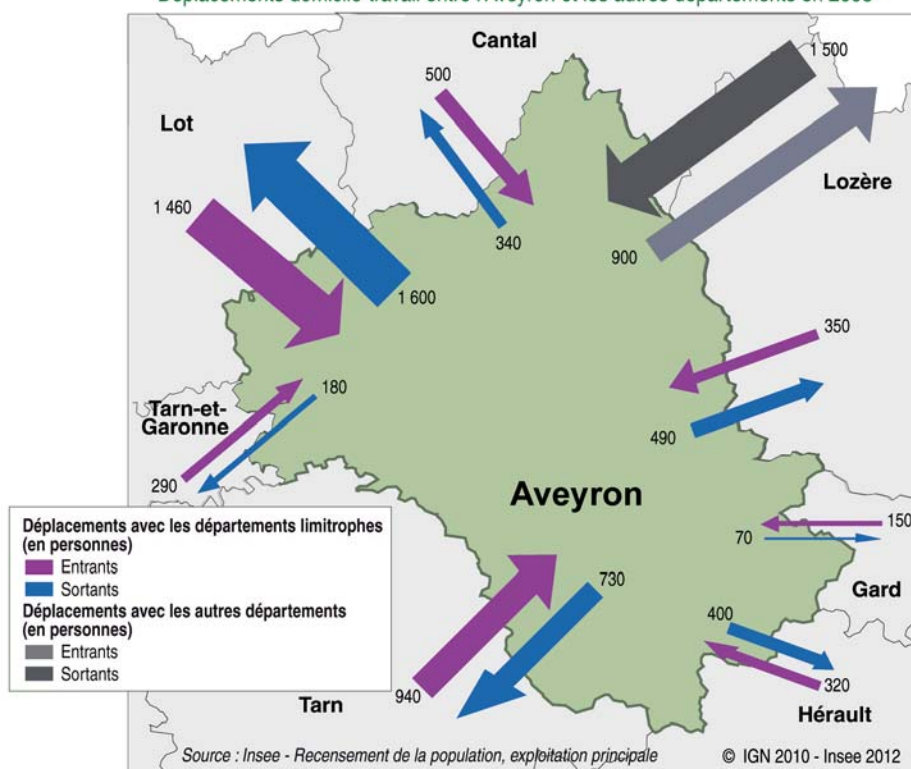
## Emploi : peu d'échanges avec les autres départements

Les déplacements quotidiens entre résidence et lieu de travail en dehors du département sont relativement peu nombreux. Quelque 5 300 Aveyronnais travaillent dans un autre département, soit seulement 1 actif en emploi sur 20. Un quart d'entre eux vont travailler dans la partie lotoise de l'agglomération de Figeac, à la lisière nord-ouest du département. À l'inverse, quelque 4 900 personnes viennent travailler en Aveyron, alors qu'elles résident dans un autre département, dans le Lot et le Tarn pour la moitié d'entre elles.

## Des revenus faibles, mais peu disparates

En Aveyron, les revenus sont plus modestes en moyenne qu'aux niveaux régional et national. En 2009, la part des ménages aveyronnais soumis à l'imposition des revenus est l'une des plus faibles de France métropolitaine, au 92<sup>e</sup> rang des départements métropolitains, juste derrière l'Ariège. La moitié des Aveyronnais appartiennent à un ménage vivant avec moins de 16 600 euros par an et par unité de consommation (UC), soit 8 % de moins qu'en moyenne en Midi-Pyrénées et 7 % de moins qu'en métropole. Les revenus y sont aussi moins dispersés : le rapport entre le plancher des hauts revenus et le plafond des bas revenus (4,5) est beaucoup plus faible qu'en Midi-Pyrénées (5,1) ou en province (5,2). Et les 10 % les moins aisés disposent d'un revenu inférieur à 6 900 euros par UC, seuil nettement plus élevé. À l'autre bout de l'échelle, les 10 % des Aveyronnais les plus riches vivent avec plus de 31 300 euros par UC, ce qui est inférieur au résultat régional ou national. Ces niveaux de revenus relativement plus faibles

## Les échanges domicile-travail interdépartementaux plus importants entre l'Aveyron et le Lot



## Une précarité moindre en Aveyron

Revenu fiscal des ménages par unité de consommation en 2009

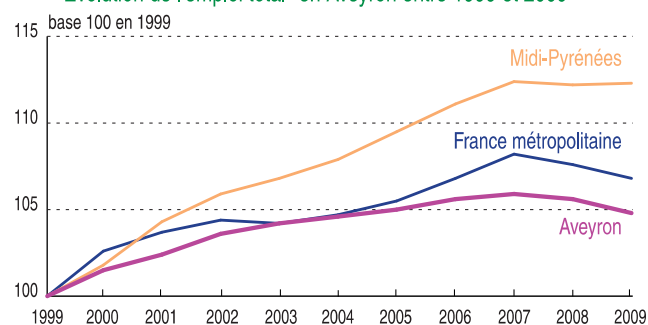
|                                              | Aveyron | Midi-Pyrénées | France métropolitaine |
|----------------------------------------------|---------|---------------|-----------------------|
| Nombre de ménages fiscaux                    | 121 389 | 1 224 447     | 21 435 645            |
| Part des ménages imposés (%)                 | 49,6    | 55,9          | 56,8                  |
| Revenu fiscal médian (euros)                 | 16 610  | 18 032        | 17 858                |
| Revenu fiscal 1 <sup>er</sup> décile (euros) | 6 922   | 6 850         | 6 705                 |
| Revenu fiscal 9 <sup>e</sup> décile (euros)  | 31 315  | 35 197        | 34 557                |
| Rapport interdécile (euros)                  | 4,5     | 5,1           | 5,2                   |
| Part des revenus salariaux*                  | 52,9    | 60,9          | 61,7                  |
| Part des pensions, retraites, rentes*        | 31,2    | 26,5          | 26,4                  |

\* en % du revenu fiscal

Sources : Direction Générale des Impôts, Insee 2009

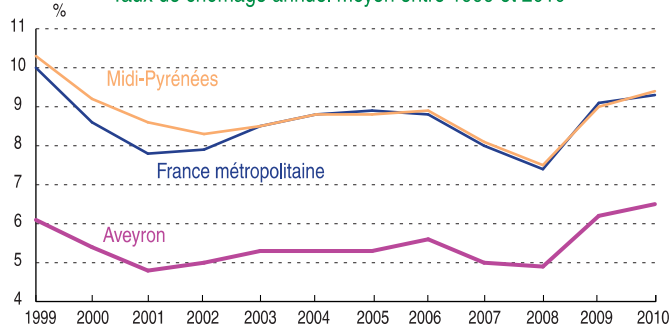
## Légère baisse de l'emploi à partir de 2008

Évolution de l'emploi total\* en Aveyron entre 1999 et 2009



## Faible taux de chômage en Aveyron

Taux de chômage annuel moyen entre 1999 et 2010



## Près d'un établissement sur trois dans l'agriculture en Aveyron

### Nombre d'établissements actifs au 31 décembre 2010 selon le secteur d'activité

|                                                                | Aveyron       |              | Midi-Pyrénées | France métropolitaine |
|----------------------------------------------------------------|---------------|--------------|---------------|-----------------------|
|                                                                | Nombre        | Part (%)     | Part (%)      | Part (%)              |
| Agriculture, sylviculture, pêche                               | 11 172        | 30,8         | 19,8          | 11,3                  |
| Industrie                                                      | 2 935         | 8,1          | 6,1           | 5,7                   |
| Construction                                                   | 3 156         | 8,7          | 9,8           | 9,6                   |
| Commerce, transports et services divers                        | 14 970        | 41,2         | 50,0          | 59,6                  |
| Administration publique, enseignement, santé et action sociale | 4 075         | 11,2         | 14,3          | 13,8                  |
| <b>Ensemble</b>                                                | <b>36 308</b> | <b>100,0</b> | <b>100,0</b>  | <b>100,0</b>          |

Source : Insee - Connaissance locale de l'appareil productif 2010

## Le RSA peu distribué en Aveyron

Allocataires des 5 minima sociaux fin 2010 en Aveyron  
(RSA « socle non majoré », RSA « socle majoré », ASS, AAH, ASPA-AS)

|                                         | Aveyron               |                      | Midi-Pyrénées         |                      | France métropolitaine |                      |
|-----------------------------------------|-----------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|
|                                         | Nombre d'allocataires | Population couverte* | Nombre d'allocataires | Population couverte* | Nombre d'allocataires | Population couverte* |
| RSA <sup>(1)</sup> « socle non majoré » | 2 724                 | 2,4                  | 51 870                | 4,2                  | 1 183 192             | 4,3                  |
| RSA « socle majoré »                    | 413                   | 0,6                  | 7 745                 | 0,9                  | 190 557               | 1,0                  |
| AAH <sup>(2)</sup>                      | 5 003                 | 3,5                  | 47 514                | 3                    | 884 839               | 2,5                  |
| ASS <sup>(3)</sup>                      | 946                   | //                   | 14 522                | //                   | 332 600               | //                   |
| AS et ASPA <sup>(4)</sup>               | 3 856                 | //                   | 30 541                | //                   | 510 091               | //                   |

\* Part des allocataires et de leurs ayants droit dans la population de moins de 65 ans en 2010

Sources : CAF, MSA, Pôle emploi, CNAVTS, SASV, CNRACL, FSPOEIE, RSI-Commerçants, RSI-Artisans, SNCF, Enim, Régime minier, Cavimac, Insee - Estimations de population

<sup>(1)</sup> RSA : le Revenu de Solidarité Active est une prestation sociale destinée à permettre l'insertion sociale. Non majoré, il remplace le Revenu Minimum d'Insertion. Les bénéficiaires du RSA « majoré » sont en grande partie ceux qui percevaient l'Allocation de Parent Isolé (API). Cependant, le public du RSA « majoré » est élargi aux parents isolés dont les enfants à charge ont moins de 25 ans.

<sup>(2)</sup> AAH : l'Allocation Adulte Handicapé est destinée à assurer un minimum de revenu aux personnes qui présentent une incapacité permanente.

<sup>(3)</sup> ASS : l'Allocation de Solidarité Spécifique assure un minimum de revenu aux personnes dont les droits à l'assurance chômage sont arrivés à expiration.

<sup>(4)</sup> AS et ASPA : l'Allocation Supplémentaire vieillesse et l'Allocation de Solidarité aux Personnes Âgées sont destinées à assurer un minimum de revenu aux personnes âgées.

## Baisse marquée de l'emploi non salarié

Emploi par grand secteur au 31 décembre 2009

|                        | Aveyron        |              |                           | Midi-Pyrénées |                           | France métropolitaine |                           |
|------------------------|----------------|--------------|---------------------------|---------------|---------------------------|-----------------------|---------------------------|
|                        | Nombre         | Part (%)     | Évolution (%) 1999 - 2009 | Part (%)      | Évolution (%) 1999 - 2009 | Part (%)              | Évolution (%) 1999 - 2009 |
| Agriculture            | 11 323         | 10,4         | - 16,6                    | 4,3           | - 21,7                    | 2,6                   | - 20,2                    |
| Industrie              | 16 653         | 15,2         | - 5,9                     | 12,8          | - 3,3                     | 13,4                  | - 15,3                    |
| Construction           | 9 051          | 8,3          | 16,0                      | 7,3           | 31,1                      | 6,6                   | 22,0                      |
| Services marchands     | 38 429         | 35,2         | 9,2                       | 43,2          | 19,4                      | 46,8                  | 13,0                      |
| Services non marchands | 33 812         | 30,9         | 12,8                      | 32,4          | 13,4                      | 30,6                  | 10,2                      |
| <b>Emploi total</b>    | <b>109 268</b> | <b>100,0</b> | <b>4,8</b>                | <b>100,0</b>  | <b>12,3</b>               | <b>100,0</b>          | <b>6,8</b>                |
| dont salarié           | 88 140         | 80,7         | 9,3                       | 87,6          | 15,0                      | 90,9                  | 7,1                       |
| dont non salarié       | 21 128         | 19,3         | - 10,7                    | 12,4          | - 3,9                     | 9,1                   | 3,4                       |

Source : Insee - Estimations d'emploi localisées

s'expliquent notamment par une part de pensions et retraites plus élevée, au détriment de celle des revenus salariaux.

Signe d'une moindre précarité, la population couverte par les minima sociaux est plus limitée en Aveyron. Le Revenu de solidarité active (RSA socle) est peu distribué en 2010 : seul 3 % de la population aveyronnaise de moins de 65 ans en bénéficie, une part parmi les plus faibles de France (91<sup>e</sup> rang métropolitain) et la plus faible de Midi-Pyrénées.

Néanmoins, l'Allocation adulte handicapé (AAH) est versée à 3,5 % de la population de moins de 65 ans, un taux plus élevé qu'en Midi-Pyrénées ou en métropole.

## Un tissu agricole et industriel important

L'agriculture est particulièrement développée en Aveyron. La part des établissements relevant de ce secteur atteint 31 % fin 2010, contre 20 % en Midi-Pyrénées et seulement 11 % en métropole. C'est la part la plus importante de la région après le Gers. L'industrie est aussi plus fortement représentée dans l'économie aveyronnaise avec près de 3 000 établissements (soit 8,1 % du total contre respectivement 6,1 % en midi-Pyrénées et 5,7 % en métropole). A contrario, le commerce, le transport et les autres services ainsi que l'administration publique y sont sous-représentés.

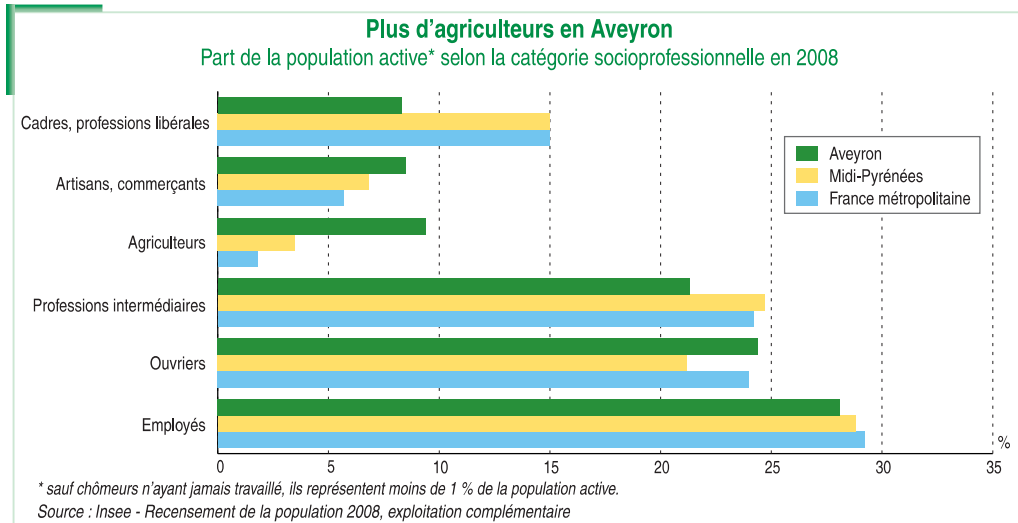
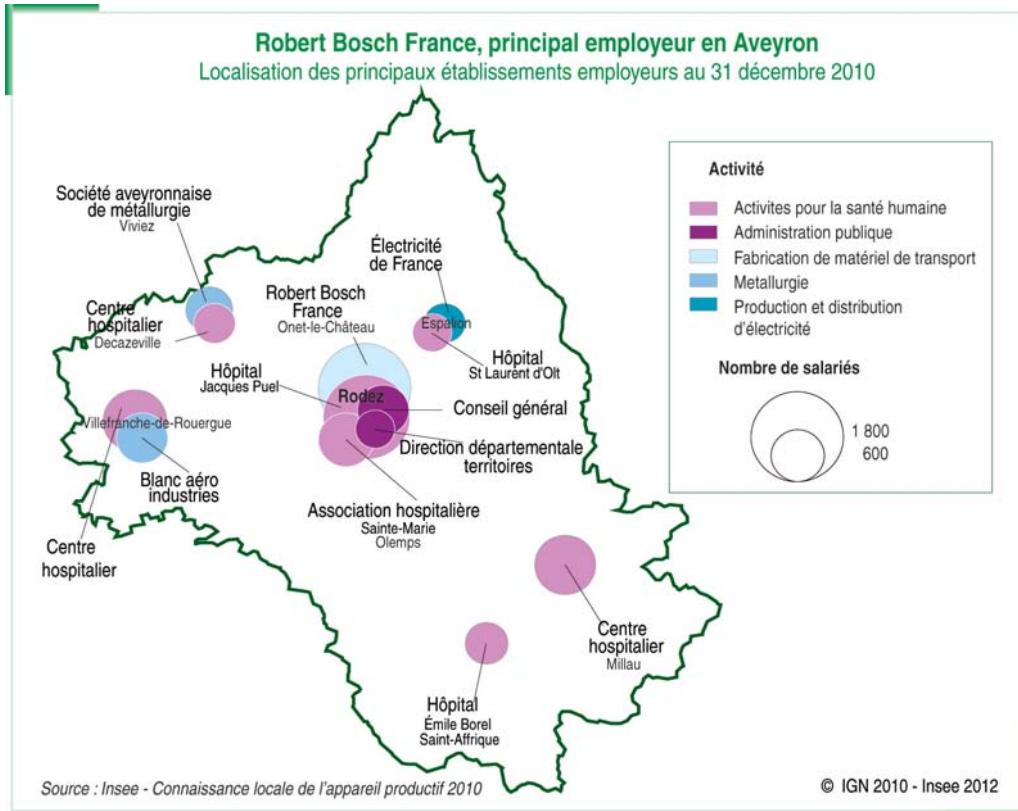
## Fort repli de l'emploi non salarié

En 2009, l'Aveyron compte 109 300 emplois, salariés ou non. Les services marchands sont le principal secteur pourvoyeur d'emplois, même s'il ne représentent qu'1 emploi sur 3, soit une part moins élevée qu'ailleurs en Midi-Pyrénées ou en métropole. L'établissement

Robert Bosch France, équipementier automobile situé à Onet-le-Château, en périphérie de Rodez, est le plus gros employeur du département avec 1 800 salariés. L'industrie, notamment les industries agricoles et alimentaires, mais

surtout l'agriculture offrent proportionnellement plus d'emplois en Aveyron qu'en Midi-Pyrénées ou qu'en métropole. Les ouvriers sont logiquement plus nombreux qu'ailleurs et, fin 2009, plus d'1 actif aveyronnais en emploi sur 10 travaille dans le secteur agricole.

Entre 1999 et 2009, le nombre d'emplois en Aveyron augmente de 4,8 %. C'est peu comparé à l'ensemble de Midi-Pyrénées (+ 12,3 %) ou même à la métropole (+ 6,8 %), notamment en raison d'une croissance moins rapide de l'emploi dans les services marchands et la construction. En revanche, les emplois agricoles et industriels résistent mieux qu'ailleurs. Les pertes sont en effet plus limitées qu'au niveau national, voire même qu'au niveau régional pour le seul secteur agricole. Pourtant, en dix ans, les emplois non salariés se contractent fortement dans ce département (- 10,7 %, contre 3,9 % en Midi-Pyrénées et + 3,4 % en métropole).



## Définitions :

Le **revenu fiscal** est la somme des ressources portées sur la déclaration de revenus, avant abattements. Il ne comprend pas les revenus sociaux non déclarés (RSA...).

Un **ménage fiscal** se compose de tous les foyers fiscaux rattachés à une résidence principale.

L'**unité de consommation** (UC) est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de revenus des ménages de taille ou de composition différentes. Le premier adulte du ménage compte pour 1 UC, les autres personnes de 14 ans et plus comptent chacune pour 0,5 UC, les enfants de moins de 14 ans comptent chacun pour 0,3 UC.

Le **revenu médian** par UC partage la population en deux groupes : la moitié des ménages dispose de revenus inférieurs et l'autre moitié de revenus supérieurs. De la même manière, la répartition de la population en dix groupes selon le revenu croissant permet de définir les **déciles** : un dixième des ménages déclare un revenu par UC compris entre deux déciles consécutifs. Ainsi, les 10 % des ménages les plus modestes déclarent un revenu inférieur au 1<sup>er</sup> décile, appelé ici **plafond de bas revenus**. Les 10 % les plus riches déclarent un revenu supérieur au 9<sup>e</sup> décile, appelé **plancher des hauts revenus**.

Le **rapport interdécile** du revenu déclaré par UC est le rapport entre le 9<sup>e</sup> et le 1<sup>er</sup> décile. C'est un indicateur de la dispersion des revenus. Plus ce rapport est élevé, moins la répartition des revenus déclarés est homogène.